

## CHAPITRE I : DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE

---



## I. LA DEMOGRAPHIE

### Evolution de la population de Millau de 1990 à 2006

	1990	1999	2006	Evolution annuelle globale	Evolution annuelle moyenne 1999-2006
Millau/Population municipale	21 786	21 325	22 133	+ 3,78 %	+ 0,53 %
Millau/Population totale	22 458	22 280	23 003	+ 3.25 %	+ 0,45%
Aveyron	270 408	264 000	271 500	+ 2.7%	+ 0.4%
Midi-Pyrénées		2 550 275	2 776 822	+ 8%	1.1%

Source : INSEE - 2006

### Estimation du desserrement de la population entre 1990 et 2005

Année	1999	2005	Croissance annuelle 99/2005	2006	2007	2008
Taille des ménages	2,17	2,09	- 0,6 %	2,07	2,05	2,03

### Estimation de la population en 2008

Année	2005	2006	2007	2008
Création de logements	591	117	198	237
Résidences principales estimées	10 156	10 273	10 471	10 708
Taille des ménages	2,09	2,07	2,05	2,03
Population estimée avec diminution de la taille des ménages	21 900*	22 133*	22 538	23 019
Population estimée sans desserrement de la taille des ménages (taille 2005 = 2,09)	-	-	22 546	23 041

\* Données INSEE 2005 et 2006

### I.1. SITUATION ACTUELLE<sup>4</sup>

#### A. UN REGAIN DEMOGRAPHIQUE IMPORTANT

La population communale sans doubles comptes de Millau au dernier recensement 2006 de l'INSEE est de 22 133 habitants<sup>5</sup>.

Sur la base de la population légale 2006, des nouveaux logements créés entre 2006 et 2008, une estimation de la population 2008 a pu être extrapolée :

En 2008, la population millavoise serait de **23 019 habitants** environ en prenant en compte le desserrement des ménages<sup>6</sup>.

Entre 1999 et 2006, la ville a accueilli plus de 800 nouveaux habitants, soit environ 115 habitants par an en moyenne.

Alors que la population Millavoise n'a cessé de diminuer depuis 1968, perdant environ un millier d'habitant entre 1968 et 1999, la tendance démographique s'est inversée depuis 1999.

En effet entre 1990 et 1999, le taux de croissance global était de - 2,3% et il atteint 2,7% entre 1999 et 2006.

De ce fait, la densité a augmenté de 126,8 habitants par km<sup>2</sup> en 1999 à 131,6 habitants par km<sup>2</sup> en 2006, restant bien supérieure à la moyenne départementale qui est de 31,2 h/km<sup>2</sup> (2006).

Le taux de croissance annuel moyen est passé de - 0,2%/an.

<sup>4</sup> L'analyse de l'état actuelle en matière de démographie a été réalisée sur la base des données INSEE 1999, du recensement provisoire de 2005 et du recensement 2006 diffusée par l'INSEE.

<sup>5</sup> Source : INSEE - 2006

<sup>6</sup> La prévision de la population pour 2008 est obtenue en rapportant au nombre de logements estimés pour chaque année grâce aux permis déposés et la taille moyenne de ménages par logement. :

Population estimée 2003 = population 2006 + (nombre de logements nouveaux de l'année n X la taille des ménages estimés de l'année n)

entre 1990 et 1999. à + 0,53 %/an entre 1999 et 2006. Cette évolution est bien supérieure à celle du département (0,4 %) mais inférieure à celle de la région Midi-Pyrénées dynamisée par des pôles urbains attractifs (Toulouse).

En termes de croissance démographique, Millau suit la tendance départementale. Celle-ci passe de -0,3% / an à +0,4%/an.

Parmi les personnes qui ont déménagées entre 2001 et 2006, 82% étaient déjà Millavois. En revanche, 9,7% proviennent d'une autre région que Midi-Pyrénées.

Le regain démographique est d'autant plus important à l'échelle du Millavois. En effet, le territoire de la Communauté de Communes enregistre un taux annuel moyen de + 0,5 %, conséquence de l'attractivité des petites communes périphériques (Saint-Georges-de-Luzençon à 3,3 % par an, La Roque-Sainte-Marguerite à 3,2 % et Paulhe à 2,6 %). Toutefois, cette information doit être rapportée à la population communale et donc relativisée.

Cette hausse démographique induit non seulement des besoins en termes de production de logement mais aussi en termes d'équipements et de services.

Cette évolution s'explique à la fois par un solde migratoire positif et par un solde naturel en constante augmentation depuis 1999 (Cf. graphique ci-contre).

La tendance générale est à la hausse des naissances depuis 1999 alors que le nombre des décès diminue sensiblement. Ces indices nous renseignent sur le solde naturel, qui était largement négatif en 1999 et qui, aujourd'hui, s'équilibre.

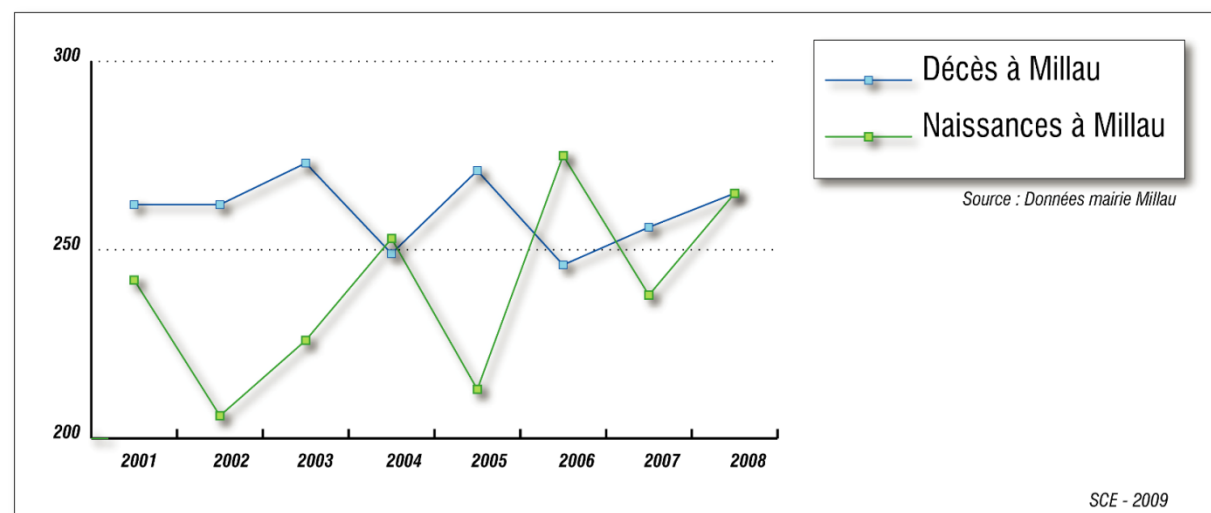
L'augmentation générale de la population est donc dû, non seulement au solde migratoire, mais aussi à un solde naturel qui s'équilibre.

*La variation démographique de Millau*

Année	1968-1975	1975-1982	1982-1999	1990-1999	1999-2006
Variation annuelle moyenne	-0.4%	-0.1%	+0.1%	-0.2%	+0.5%
Due au solde naturel	+0.3%	0%	-0.1%	-0.1%	-0.1%
Due au solde migratoire	-0.7%	-0.2%	+0.1%	-0.1%	+0.6%

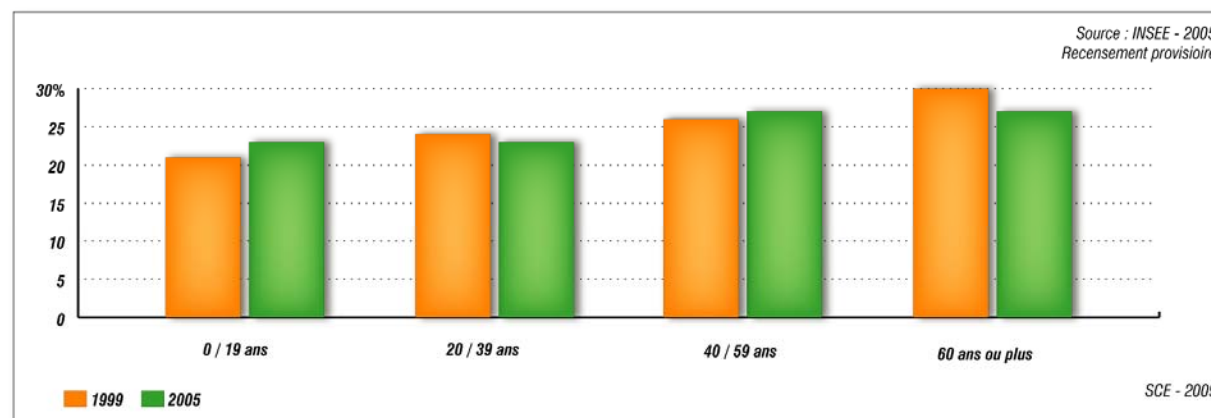
Source : INSEE RGP2006

*Evolution des naissances et décès sur le Millavois entre 2001 et 2008*



SCE - 2009

*Répartition de la population des ménages selon l'âge*



SCE - 2009

## B. UNE PYRAMIDE DES AGES QUI TEND VERS UN VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Selon le recensement 2006, la population des plus de 60 ans est en baisse mais on assiste à une hausse des plus de 75 ans. La part des jeunes de moins de 14 ans est de 17,8 % et stagne depuis 1999. Celle des 15-29 ans, qui représente 15,8%, tend à diminuer entre 1999 et 2006. Cette tendance s'explique notamment par un départ des jeunes bacheliers pour trouver un travail ou continuer des études post-bac.

Millau est nettement plus âgée que les communes périphériques qui attirent des jeunes actifs avec enfants. La part des plus de 60 ans représente environ 25% de la population en 2006. En Aveyron, ils sont 29,5% en 2006 tandis qu'ils représentent 21,1% de la population nationale.

La part de population des plus de 75 ans (13,2%) est légèrement supérieure à la situation aveyronnaise mais bien plus élevée que la moyenne nationale (7,7%).

### L'avis des acteurs du territoire...<sup>7</sup>

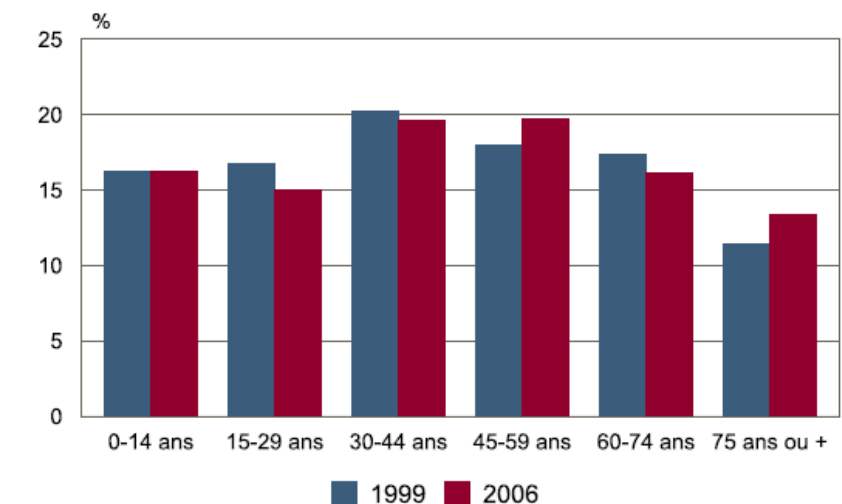
Les acteurs du territoire et notamment les professionnels de l'immobilier confirment cette tendance au vieillissement de la population. Ils précisent également que le solde migratoire de la commune est en partie expliqué par le retour sur la commune de natifs millavois partis pour des raisons professionnelles ou personnelles qui reviennent s'installer sur Millau pour leur retraite.

Le vieillissement de la population est également en partie dû à une absence de main-d'œuvre sur la commune. Le développement de l'offre de logement et l'économie qui en résulte (notamment via le secteur de la construction et du BTP) peut être un vecteur parmi d'autres qui pourrait relancer l'attraction de mains-d'œuvre et de ménages plus jeunes.

L'évolution de la structure par âge doit être prise en compte dans le projet du PLU dans la mesure où elle entraîne des besoins spécifiques :

Si la population âgée nécessite la mise en place d'équipements

spécifiques et de logements adaptés (maisons de retraite, logements médicalisés, équipements de santé...), une attention particulière devra être portée sur les besoins de jeunes en matière d'équipements (notamment scolaires et sportifs) et de logements pour leur permettre de rester sur le territoire communal. Le développement de l'emploi sur le territoire permettra de dynamiser la démographie du territoire.



Evolution des classes d'âge entre 1999 et 2006

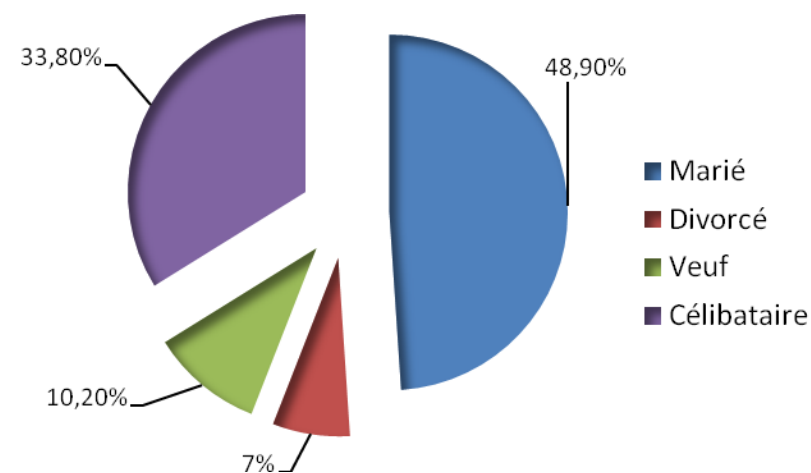
## C. ETAT MATRIMONIAL ET MODE DE COHABITATION : DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES SEULES

Le tiers de la population millavoise est célibataire et 16% sont divorcés ou veufs. Près de la moitié des ménages est monoparentale (avec ou sans enfants), ce qui induit des besoins spécifiques en matière de logements.

### Une part grandissante de personnes vivant seules

En 1999, on compte 35,9% de ménages d'une personne contre 37,5% en 2006. La grande majorité de ces ménages monoparentaux sont des personnes âgées mais les 20-24 ans sont très nombreux et leur part ne cesse d'augmenter.

<sup>7</sup> Propos recueillis lors des ateliers AEU réalisés en mai 2009 organisés par thématique et réunissant les acteurs du territoire (voir Comptes-Rendus en annexes)

**Régime matrimonial de la population millavoise de + de 15 ans**

Source : INSEE RGP2006

Ces chiffres nous donnent les premières indications quant à l'évolution de la taille des ménages et les besoins en matière de logements.

**D. DES MENAGES PLUS PETITS ET PLUS NOMBREUX**

Que ce soit en période de hausse ou de baisse démographique, le nombre de ménages ne cessent d'augmenter. En 2006, on compte 10 364 ménages à Millau contre 9 565 en 1999.

De plus, on constate que leur nombre augmente mais que leur taille diminue, ce qui s'explique par le phénomène de décohabitation.

**En 2006, la taille des ménages de la commune est de 2,07 personnes par ménage.**

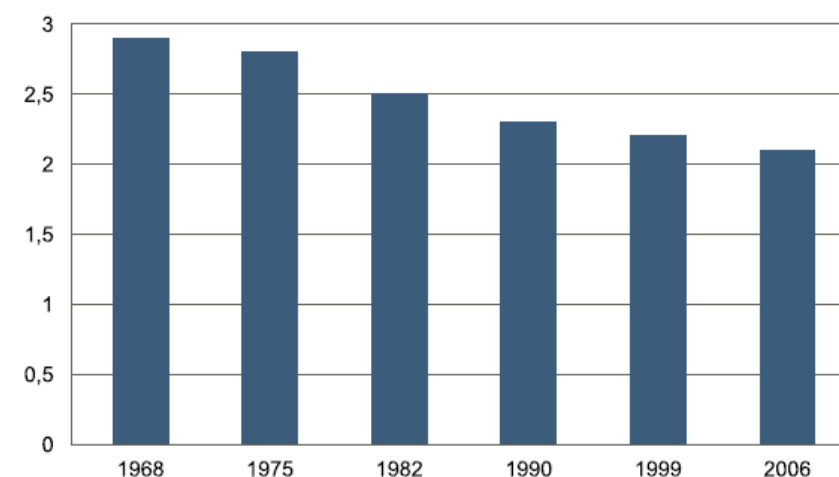
En poursuivant ce phénomène de décohabitation observable depuis 6 ans, il est possible d'estimer la taille des ménages en 2008 à 2,03 personnes par ménage.

En 1982, il y avait en moyenne 2,57 personnes par ménage contre 2,09 en 2005. Avec une moyenne de 2,18 personnes par ménage, ce phénomène est moins important dans les communes périphériques qui attirent les ménages avec enfants.

Ce phénomène est présent sur tout le territoire français.

Cependant, il est accentué dans la région Midi-Pyrénées où l'on compte 2,23 personnes par ménage en 2005. La part des personnes vivant seules est très élevée en comparaison aux moyennes départementales.

L'évolution de la taille de ménages entraîne une évolution des besoins en matière de logement. La faible taille des ménages entraîne des besoins importants en matière de logements de petite taille.



Nombre moyen d'occupants par résidence principale

Sources : Insee, RP1968 à 1990 dénombrements - RP1999 et RP2006 exploitations principales.

En Midi-Pyrénées, l'INSEE estime qu'il y aura autant de personnes seules que de couple en 2030. Ce phénomène est déjà observable sur Millau, et le PLU doit mettre en œuvre des moyens pour répondre aux besoins que ce phénomène entraîne.

**E. UNE SCOLARISATION EN BAISSÉ**

En 2009, 1620 enfants sont scolarisés en écoles publiques maternelles et élémentaires (soit 60% des effectifs) et 658 en écoles privés (soit 40% des effectifs).

Malgré une hausse des scolarisations dans les écoles élémentaires, on observe une stagnation pour les lycées professionnels et une baisse des effectifs dans les maternelles, les collèges et les lycées.

La scolarisation des enfants constitue un indicateur sur le dynamisme des jeunes sur la commune.

*Evolution des effectifs des écoles de la commune*

		2004	2005	2006	2007	2008	2009
Public	<i>Ecoles maternelles</i>	702	707	701	677	658	661
	<i>Ecoles élémentaires</i>	890	919	902	896	937	959
	<i>Collège</i>	1036	978	977	951	941	940
	<i>Lycée prof.</i>	369	370	380	363	398	384
	<i>Lycée</i>	581	592	619	553	540	505
Privé	<i>Ecoles maternelles</i>	292	263	247	247	228	243
	<i>Ecoles élémentaires</i>	389	406	413	430	431	415
	<i>1ier cycle</i>	602	581	578	587	595	603
	<i>2ème cycle</i>	195	194	206	240	235	209
	<i>Lycée prof.</i>	165	165	160	254	165	167

Les besoins en matière d'équipements scolaires concernent en priorité les écoles élémentaires.

**F. UN TAUX D'ACTIVITE IMPORTANT ET UNE BAISSSE DU NOMBRE DE RETRAITES**

En 1999, on dénombrait 8 960 actifs sur la commune et le taux d'activité était de 75,8%, identique à la moyenne départementale. Ce taux d'activité est en hausse depuis 1990.

Entre 1990 et 2006, les tendances socio-professionnelles ont fortement variées et se sont généralement inversées. La seule tendance continue est la progression du nombre de retraités. En 2006, ils représentent près du tiers de la population millavoise, soit **6391** retraités.

*Répartition de la population par catégories socio-professionnelles*

INSEE	1990	1999	Evolution 90-99	2006	Evolution 99 - 06
Agriculteurs	68	122	44%	73	-67%
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	896	796	-12%	808	1%
Cadres, prof intellectuelles	844	783	- 8%	960	18%
Prof intermédiaires	1528	1892	- 19%	2230	15%
Employés	2744	3185	14%	2984	-7%
Ouvriers	2804	2315	-21%	2422	4%
Retraités	5476	5662	3%	6391	11%

source : INSEE RGP 90 à 2006

Après une forte hausse entre 1990 et 1999, le nombre d'agriculteurs exploitants a fortement diminué. En 2006, ils ne représentent plus que 0,4% de la population de 15 ans ou plus. Ils ont, en majorité, entre 25 et 54 ans (Cf. Chapitre II partie II « composantes agricoles du territoire »).

Les cadres, professions intellectuelles et intermédiaires ont augmentés de façon significative et représentent plus de 17% de la population de plus de 15 ans en 2006.

On peut distinguer des disparités géographiques en matière de répartition des structures socioprofessionnelles sur le territoire communal. En général, on retrouve les employés et les ouvriers dans le centre ancien et dans les faubourgs alors que les cadre et chefs d'entreprises sont principalement présents dans les périphéries Nord, Ouest, sur les Causses et dans la vallée de la Dourbie.

Aujourd'hui, la structure économique de la commune est en pleine mutation. Les profonds changements dans les structures socio-professionnelles identifiés entre 1990 et 2006 en sont la preuve. La structure économique de la commune sera analysée plus précisément en partie III.

### G. UNE HAUSSE DE LA DISTANCE DOMICILE-TRAVAIL

En 1999, 84% des actifs travaillent à Millau

- 19,62% dans le département de l'Aveyron
- 2,1% dans un département différent.

Cette hausse des déplacements domicile-travail se confirme depuis 1999. En effet, en 2006, seulement 78,7% des actifs travaillent dans leur commune de résidence. 18,3% des actifs travaillent dans une commune de l'Aveyron. Les travailleurs se déplacent un peu moins en Midi-Pyrénées tandis qu'ils sont de plus en plus nombreux à se rendre dans une autre région (2,4%). Tandis que la proportion d'actifs habitant et travaillant dans la même commune a diminué entre 1990 et 2006, ceux qui habitent et travaillent dans deux communes différentes sont plus nombreux. On peut expliquer cette évolution par une accessibilité améliorée (Viaduc, nouvelles voies..).

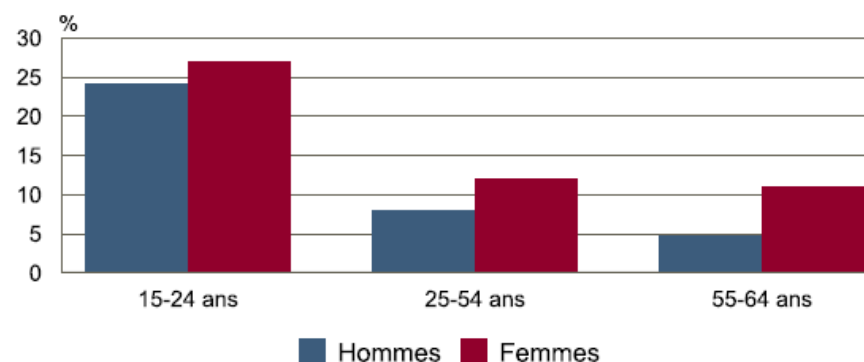
Les mouvements pendulaires s'intensifient, et accentuent les problèmes posés par « l'hégémonie de la voiture » dans les modes de déplacement des habitants (notamment les problèmes de nuisances et de pollution). Avec 84 % des actifs se logeant et travaillant sur la commune, une attention particulière devra également être portée sur les déplacements entre les pôles économiques de la ville et les autres quartiers plus résidentiels.

### H. LE CHOMAGE : UNE TENDANCE A LA BAISSSE DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNEES

En 2007, on compte 832 chômeurs à Millau, soit 6,9 % de la population active (contre 8 % en 1999). Ce taux a atteint 7,1 % au quatrième trimestre 2008 avec une moyenne annuelle de 6,7 % sur l'année 2008. En 2009, le taux augmente à 8,55%.

Le taux de chômage connaît des variations entre 1999 et 2007, mais globalement, le nombre de demandeurs d'emploi diminue depuis 1999 en particulier pour les chômeurs de longue durée.

Entre 2006 et 2007, le nombre de demandeurs a diminué puisqu'il est de -7,7%. Cette baisse étant très importante pour les moins de 25 ans (-23,5%) et les chômeurs de longue durée (-15,4%). En revanche, les 50 et plus ont du mal à revenir dans le marché du travail avec une augmentation des demandeurs d'emploi.



Source : Insee, RP2006 exploitation principale.

L'inscription au chômage est due en grande partie par des fins de CDD (38,7%) et des licenciements (18,5%). Malgré une baisse du chômage, on constate une hausse des travailleurs précaires. Tous les niveaux de qualification sont touchés, en particulier les employés, plus nombreux que les ouvriers. Les cadres et les techniciens connaissent eux aussi le chômage puisqu'ils représentent 16% des demandeurs d'emploi.

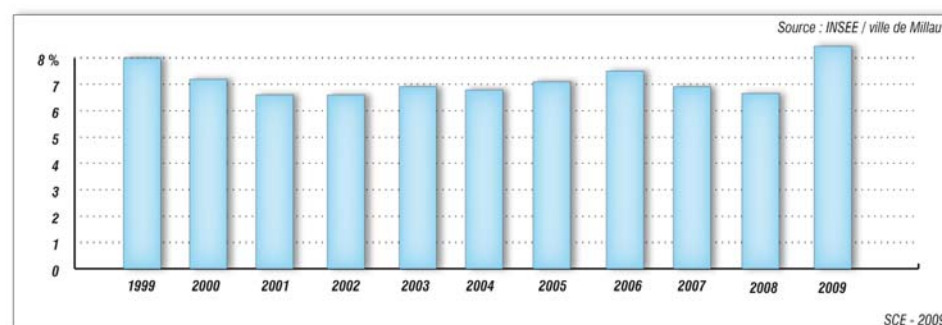
Les quartiers Gare Beauregard, Jaurès et quai du Tarn sont principalement touchés par le chômage. Cependant, c'est le centre ancien qui détient le taux la plus élevé de demandeurs d'emploi (12%).

Le chômage est en général de courte durée puisqu'il dure moins de 6 mois dans 63% des cas. Cependant, le chômage de longue durée reste important :

- 30% des chômeurs le sont depuis 6 mois à deux ans
- 7% depuis plus de deux ans

Cette analyse ne prend pas en compte les évolutions du chômage inhérent à la crise financière de 2009, qui peut avoir un impact majeur, mais pour laquelle nous n'avons pas encore de lisibilité.

#### Evolution du taux de chômage sur Millau entre 1999 et 2009





## I. UNE POPULATION QUI PRESENTE DES ECARTS DE REVENUS IMPORTANTS (DONNEES DGI)

### *Des ménages aux revenus très disparates entre les populations aisées et les populations modestes*

En 2007, le revenu fiscal moyen de référence des ménages de Millau est de 18 654 euros, ce qui est sensiblement égal au revenu départemental moyen (18 600 euros).

Les contrastes de revenus sont importants sur la commune. La médiane de la distribution des revenus par unité de consommation se situe à 15 500 euros, 25% des revenus étant inférieurs à 10 700 euros et 10% supérieurs à 30 000 euros.

En 2003, 47.6% des foyers sont imposables contre 46.9% en Aveyron et 49% en Midi-Pyrénées. Le nombre de foyers fiscaux imposables a augmenté de 4% entre 2004 et 2006 alors que l'ensemble des foyers fiscaux ont augmenté de 1.6%.

### *Une répartition géographique des classes sociales*

En 2002, la moitié de la population disposait d'un revenu mensuel fiscal moyen inférieur à 1150 euros/mois.

Le centre ancien de Millau et la Gare Beauregard sont les quartiers qui concentrent le plus de population précaire avec respectivement 40% de la population avec moins de 730 euros/mois sur le centre ancien et 30% vivant avec moins de 740 euros/mois sur le quartier de Gare Beauregard.

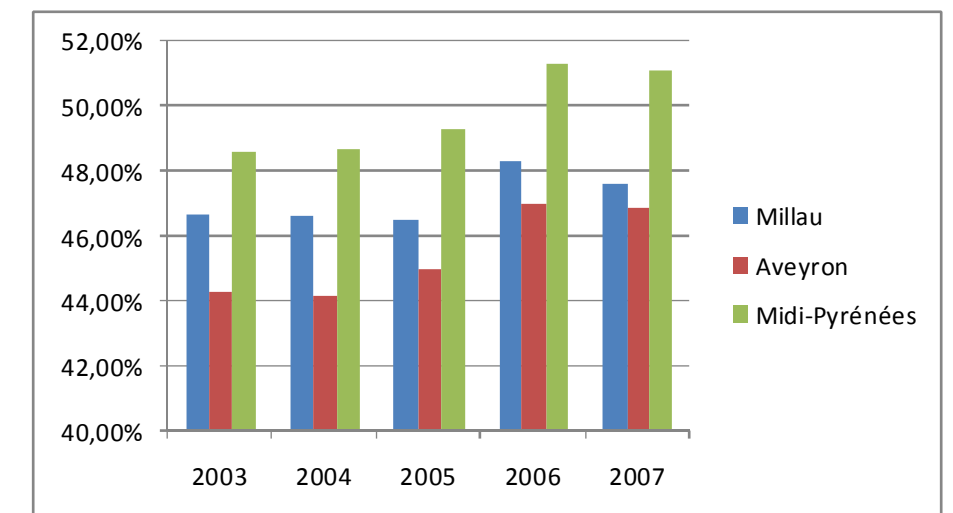
Le Centre ancien de Millau est concerné par un phénomène de paupérisation de sa population. Cela a des impacts sur le maintien de la qualité des logements notamment et sur l'attractivité de ce quartier.

### *Impôt sur la fortune : hausse ininterrompue des redevables à l'ISF*

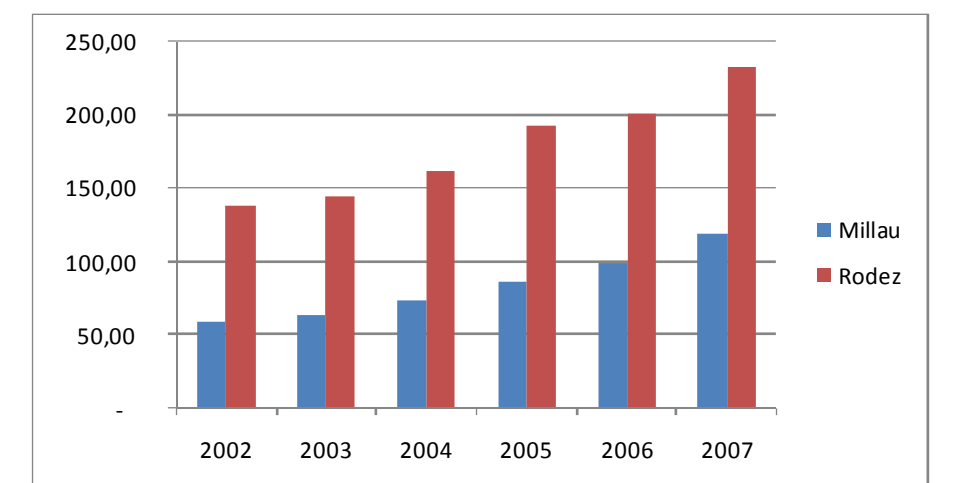
Le nombre de redevables à l'ISF ne cesse d'augmenter depuis 2002 sur la commune. On en dénombre 119 en 2007. On peut constater la même tendance à Rodez.

Le faible niveau de revenus des ménages de Millau entraîne des besoins majeurs en matière de logements sociaux.

Evolution du nombre de foyers imposés sur Millau



Evolution du nombre de redevables à l'ISF



Sources : DGI

## I.2. PRESPECTIVES D'EVOLUTION

### A. LA TENDANCE D'EVOLUTION DE LA POPULATION A 2020

Pour connaître les besoins en logements du PLU révisé, on se fixe pour horizon l'année 2020, soit une durée d'environ 10 ans à partir de son approbation (estimée en 2010). Les prévisions prennent pour paramètre de base les évolutions démographiques entre 1999 et 2006, ainsi que des résultats plus récents concernant la production de logements (voir tableau p.19).

Il est établi que la population communale connaît un accroissement démographique positif. En prenant en compte le nombre de logements en question et la taille moyenne des ménages sur un rythme comparable au précédent, on obtient les projections suivantes pour 2020.

#### Estimation de la population

Population PSDC* 2006	Population PSDC estimée 2008*	Taux de croissance annuel moyen	de Accroissement de population	Population PSDC estimée en 2020
22 133	23 019	0,53 %	1 507 hab.	24 526 hab.
Population totale 2006	Population PSDC estimée 2008*	Taux de croissance annuel moyen	de Accroissement de population	Population PSDC estimée en 2020
23 033	23 889	0,45 %	1322 hab.	25 211 hab.

\* PSDC = Population sans double compte

\* Voir p.19

En poursuivant la tendance au fil de l'eau, les projections démographiques à l'horizon 2020 porte la population PSDC de la commune à 24 526 habitants. La population totale, quant à elle, atteindrait 25 211 habitants, soit plus de 1500 habitants.

### B. LES PERSPECTIVES DU PLH

Le PLH propose trois hypothèses d'évolution démographique :

**L'hypothèse tendancielle** : Elle repose sur un prolongement de la croissance globale récente. Elle retient un taux moyen de +0,55% par an qui correspond à la variation de la population totale de la communauté entre 1999 et le 1er janvier 2008.

**L'hypothèse basse** : Elle traduit un ralentissement de la croissance lié à un approfondissement de la crise de l'immobilier. L'indicateur moyen retenu est de +0,3% par an.

**L'hypothèse haute** : Elle correspond à une croissance plus forte et soutenue. C'est une vision généreuse de la dynamique démographique d'ici 2015 qui traduit une attractivité généralisée. Un taux moyen de +0,8% par an a été retenu. Millau stimulerait cette dynamique.

Perspectives démographiques	Millau		Aire PLH	
	2007	2015	2007	2015
Hypothèse tendancielle <i>Taux annuel de variation : 0.55%</i>	23 003	24 035	30 366	31 728
Hypothèse basse <i>Taux annuel de variation : 0.30%</i>	23 003	23 561	30 366	31 102
Hypothèse haute <i>Taux annuel de variation : 0.80%</i>	23 003	24 517	30 366	32 365

L'hypothèse tendancielle a été retenue par les élus. Ces projections démographiques prévoient environ 1000 habitants supplémentaires sur la commune d'ici 2015.

Ces projections sont toutefois à mettre en perspective avec un projet global de développement prenant en compte le développement économique / l'habitat / les équipements...

Le PLH constitue un document d'objectif auquel le PLU devra permettre la mise en œuvre.